

**Débat et polémique sur
« le rôle positif de la colonisation »
Aux journaux télévisés en France
L'Histoire entre enjeux politiques et
discours médiatique**

**- Par Samir Bouaita,
Université Paul Verlaine
Metz - France.**

Le débat sur l'histoire coloniale revient fortement sur la scène politique et publique en France. Une date marque le déclenchement, le 23 février 2005, l'assemblée nationale française vote un amendement qui porte officiellement sur « la reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés ». Or, ce qui a fait couler beaucoup d'encre en provoquant un débat très vif correspondant à l'article 4 de cette loi qui stipule : « Les programmes scolaire reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer et notamment en Afrique du Nord ». Un article, une phrase qui exprime explicitement l'intrusion du politique dans le domaine de l'histoire et des historiens. Il s'agit notamment pour la majorité des historiens d'une instrumentalisation de l'histoire. Politiques et intellectuels et associations se sont engagés contre toute forme d'instauration d'une histoire officielle. L'historienne Catherine COQUERY VIDROVICH (2009) définit la nature de la divergence entre historiens « en matière d'histoire de la colonisation, Nous sommes en phase d'affrontement, de nature politique, entre deux courants historiographiques : l'un ouvert sur la complexité sociale qui se réfèrent aujourd'hui aux idées « postmodernes », et l'autre nationaliste et centralisateur »

Le débat est à caractère historique, toutefois, la spécificité de ce sujet de polémique nous paraissait comme un événement composite. Il s'agit à la fois de faits relevant des domaines suivants : Le législatif, le politique, l'historique (et mémoriel) et le pédagogique (scolaire) . Ceci nous permettrait de « séquentialiser » l'analyse en fonction de ces thématiques et sa matérialité et présence

dans le discours d'information télévisuelle. Puisque il s'agit d'une polémique, les quatre aspects sont situés explicitement ou implicitement dans une relation à priori dichotomique définie par un discours argumentatif : pour/contre, positif/négatif, historiens / politiques, antagonistes / protagonistes, etc.

Problématique : Nous essayons en effet, par le biais de ce cadrage épistémologique et méthodologique de comprendre la logique d'information audio-visuelle dans sa dimension à explicative ou argumentative des JT face au sujet du rôle positif de la colonisation française. Pour ceci, nous nous sommes intéressés aux éléments suivant :

La mise en scène de l'histoire à controverse

La mise en parole : récit et discours du présentateur du journal, commentateur, interviewés, le Statut des intervenants : politiques, législateur, historiens, citoyens, philosophe, etc.

Le pédagogique : quel est la (re)présentation du pédagogique dans la mise en scène télévisuelle (puisque l'article 4 concerne l'école et les programmes des manuels d'histoire) La Mise en image : illustration des commentaires images factuelle ; du réel, archives et quelle

Enjeux politico-médiatique à propos de l'Histoire du passé colonial de la France.

Le corpus

Nous avons constitué le corpus d'étude à l'INA (Institut National de l'Audiovisuel à Paris) il est construit de JT des 7 chaînes françaises : TF1, F2, F3, Canal +, Arte et M6. le contenu des JT qui a médiatisé cette polémique (le rôle positif de la colonisation) correspondant à la diffusion entre 28 novembre 2005 et 20 avril 2006. La première date représente le début réel du débat politico-médiatique avec la proposition du groupe parlementaire du Parti Socialiste l'abrogation de l'article 4 de cette loi controversée, et les péripéties de cet événement politico-médiatique continuent jusqu'au 20 avril marquant la déclaration du président algérien Abdel Aziz Bouteflika, le 16 avril 2006, accusant le colonisateur français d'être à l'origine d' « un génocide à l'identité nationale de l'Algérie » (Constantine, 16 avril 2006)

Concernant notre méthodologie, elle se veut adaptée à ce genre de médias télévisuels. Nous appliquons une analyse de contenu. Concernant un genre audiovisuel spécificité du JT qui a une visée informative et donc une promesse d'informer relevant par ailleurs du

genre du réel selon la répartition du discours télévisuel de François Jost (2007). Si le genre télévisuel est défini, il nous reste le contenu de ce produit informatif à interpréter et comprendre. En ce sens, nous avons opté pour une approche sémantico-discursive. (Charaudeau, 1997, 2005). En effet, le discours informatif et notamment télévisuel est intelligible dans une approche énonciative (pragmatique) qui donne sens à la superposition du discours – récit dans une perspective de sens social du discours médiatique. vis cette approche nous pouvons interpréter le discours du présentateur du journal ainsi que le commentaire qui illustre le reportage. Quant aux images fixe ou vivante, celles émanant des archives ou factuelles, nous nous basons sur une lecture sémiotique (iconique, symbolique et référentielle)

Bibliographie (de départ)

- Pascal BLANCHARD, la fracture coloniale, la société française au prisme de l'héritage colonial, Paris, la découverte, 2006
Patrick CHARAUDEAU, Les médias et l'information, l'impossible transparence du discours, Bruxelles, de Boeck, 2005
Patrick CHARAUDEAU, Le discours d'information médiatique, le construction du miroir social, Paris, Nathan, 1997
Catherine COQUERY VIDROVICH, Enjeux politique de l'Histoire Coloniale, Marseille, Agone, 2009
Marc FERRO, Le livre noir de la colonisation, Paris, 2003
Béatrice FLEURY-VILLATE, la mémoire télévisuelle de la guerre d'Algérie (1962,1992)
Paris, l'Harmattan, 2000
François JOST, Comprendre la télévision et ses programmes, paris, Armand Colin 2009
Jean-Claude SOULAGES, Les mises en scène visuelles de l'information, Paris, Nathan, 1999
Site internet du CVUH